

**Diapositive
1**

Protester pour Dieu, protester pour l'Homme

Les projets de l'Eglise protestante unie de France pour l'année 2017

Frères et sœurs.

Dia 2 Les Eglises en Europe évoluent dans un contexte difficile. C'est peut-être plus particulièrement vrai en France, pour des raisons culturelles et politiques. Mais l'Eglise protestante unie de France fait le choix de la confiance. Elle ne sait pas de quoi demain sera fait, mais elle sait que le Christ vivant nous y accueille et nous y accompagne.

3 Dans cet esprit de confiance, elle a décidé de considérer l'année 2017 comme une occasion à saisir pour vivre sa mission avec plus d'ampleur et plus de joie. Elle a construit un projet dans ce sens. Et, déjà, elle s'est mise en route.

4

1. D'une Eglise de membres à une Eglise de témoins

5 En moins de deux générations, le paysage religieux en France a été bouleversé. Comme partout en Europe et au-delà, la société devient fluide, voire liquide : les mobilités de toutes natures marquent toute la vie sociale, y compris les convictions et les appartenances religieuses. Dans le domaine spirituel comme ailleurs, les institutions sont largement disqualifiées, les itinéraires sont individualisés, la réaction identitaire est en hausse. De plus, en France, les personnes agnostiques et athées sont devenues la majorité. Les religions sont donc non seulement socialement et culturellement marginales mais, tous cultes cumulés, elles sont numériquement minoritaires et cette tendance va s'accroître.

6 Ce qui, pour la France, est un bouleversement est, pour le protestantisme français, une révolution. Depuis toujours, être protestant en France, ce fut ne pas être catholique. Le protestantisme s'appuyait en quelque sorte contre ce culte dominant, parfois écrasant ; il se comprenait et était perçu comme une alternative hyper-minoritaire au catholicisme. Il a donc développé une manière d'être Eglise pertinente dans ce contexte, sur le mode du « petit troupeau ». C'était bibliquement très parlant et parfumé d'épopée. C'était socialement fructueux : se sentir à la fois différent, assiégé et quelque fois admiré permet de se serrer les coudes. Et du point de vue identitaire, c'était surtout très reposant : l'essentiel, en quelque sorte, était de ne pas être catholique !

Mais cette manière d'être Eglise n'est plus pertinente, car ce monde-là a disparu. Si le protestantisme français reste immobile, il se réduira à n'être qu'un club ou une réserve d'indiens ; il ne sera plus une Eglise partageant un Evangile vivant. Pour nous, le défi ou encore le mouvement dans lequel nous nous trouvons engagés, c'est donc de devenir fidèles à l'avenir. Il s'agit de passer de la connivence au partage, de l'entre-soi à la rencontre, de l'étendard au témoignage. D'une Eglise de membres, il s'agit de devenir une Eglise de témoins.

Cette mutation est au fond une grande chance, puisqu'elle nous replace devant notre vocation d'Eglise, qui est d'annoncer l'Evangile en le recevant avec d'autres, ou encore de recevoir l'Evangile en l'annonçant à d'autres.

8 C'est pour cette raison que l'Eglise protestante unie a été créée il y a quelques mois, au terme d'un processus qui a suscité l'adhésion unanime de toutes les paroisses. Cette nouvelle Eglise unie est l'union de l'ancienne Eglise réformée de France et de l'ancienne Eglise évangélique luthérienne de France. Cette union n'a pas été décidée pour mutualiser des forces. Elle n'est pas le fruit d'une stratégie de gestion rationnelle. Elle a pour objectif, dans la ligne de la Concorde de Leuenberg, de donner la priorité au témoignage sur les identités confessionnelles. Elle est un signe, parmi d'autres, que nous sommes en chemin pour passer d'une Eglise identitaire à une Eglise attestataire.

Sur ce chemin, l'année 2017 est une étape importante. Et dès les premiers pas de cette Eglise renouvelée, nous voulons saisir cette occasion donnée.

9

2. Quelles sont nos thèses pour l'Evangile aujourd'hui ?

Puisque le protestantisme français vit une révolution, il ne peut pas s'agir pour lui de saisir l'étendard de Luther et des Réformateurs avec la nostalgie d'une restauration. Même s'il l'histoire aura certainement sa place, en 2017 nous ne voulons ni célébrer un grand ancêtre, ni commémorer un âge d'or fondateur. Nous voulons nous inspirer d'un geste, précisément celui de Martin Luther.

10

En octobre 1517, selon le récit consacré, Luther a affiché ses 95 thèses, inspirées par l'Evangile, sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg. Il les affichées à l'extérieur de cette porte, au vu et au su de tous. Et nous, quelles sont nos thèses pour l'Evangile aujourd'hui ? Voilà la question dont nous voulons nous saisir. Quelle est notre manière de recevoir, de comprendre, d'exprimer cet Evangile qui nous fait vivre ? C'est cela que nous mettons derrière le mot « thèse ». Et comment les exposerons-nous ? Comment les partagerons-nous avec nos contemporains ? Comment manifesterons-nous l'Evangile à notre manière ?

11

12 Le moment venu, en 2017, cette démarche pourra donner lieu à de multiples affichages possibles, tant sur le contenu que sur la forme. Tous les modes d'expression seront sollicités : verbaux, mais aussi visuels, musicaux, artistiques, etc. L'affichage le plus emblématique sera l'adoption, par le synode national, de la déclaration de foi de l'Eglise protestante unie de France, que nous n'avons pas encore rédigée.

Les grandes étapes vers 2017

- 13** Cela, c'est l'horizon. Mais la marche qui va nous y conduire est peut-être plus importante encore. Quelles seront ses étapes d'ici 2017 ?
- 14** Le 11 octobre 2014, simultanément dans les paroisses, les secteurs, les régions, les œuvres et les mouvements, toute l'Eglise sera appelée à se réunir pour ouvrir une grande conversation. « Quelles sont nos thèses pour l'Évangile aujourd'hui ? » Eh bien, commençons à en parler ensemble ! Une quarantaine de questions seront proposées comme point de départ, pour que chacun, chaque groupe, chaque paroisse, se saisisse des thèmes qui l'intéressent. Voici quelques exemples de questions :
- La résurrection, qu'est-ce que ça veut dire ?
 - Jésus, le Christ, le Seigneur, le Fils de l'homme, le maître, le serviteur, le Fils de Dieu... Et nous, que disons-nous après « Jésus » ?
 - A quoi faut-il résister, aujourd'hui, au nom de l'Évangile ?
 - *Sola gratia, sola fide, sola scriptura*, etc. : comment dit-on en français courant ?
 - « Lève-toi et marche ! » Qu'est-ce que ça provoque dans un quartier difficile, une maison de retraite, une permanence de chômeurs ?
 - Le jugement dernier ne fait plus peur ? Tant mieux ! Quels sont les jugements qui brisent et qui paralysent dans notre monde ?
 - Jésus est Sauveur ? Mais de quoi nous sauve-t-il ?

Pendant les 40 semaines qui précéderont le 11 octobre, c'est-à-dire à partir du 1^{er} janvier 2014, une sorte de petit calendrier, avec une question par semaine, quelques lignes de réflexion et quelques références bibliques, sera diffusé très largement pour que chacun puisse préparer cette conversation de tous.

- 15** En 2015, un « livre blanc » numérique sera publié. Il tentera de rassembler la profusion de conversations qui auront eu lieu le 11 octobre précédent. Il dégagera les thèmes qui intéressent, les questions sur lesquelles on bute, les consensus qui nous soutiennent, pour entrer dans une phase d'échanges, de débats, de travail plus structuré, de parcours plus ample.
- 16** En 2016, ces échanges s'élargiront et s'approfondiront avec d'autres Eglises, d'autres mouvements, d'autres partenaires, en France et à l'international. En outre, toutes les paroisses examineront le projet de déclaration de foi.
- 17** En 2017, on adoptera cette déclaration de foi en synode national. Et bien d'autres affichages de cet Évangile qui nous fait vivre, des affichages divers dans la forme et le fond, seront impulsés et encouragés dans toute la France.

Oser une parole habitée

- 18** Quels sont les enjeux de cette dynamique vers 2017 ? J'en vois quatre principaux, que je mentionne par ordre d'importance croissante.

- 19** Le premier enjeu est un enjeu de communion, entre luthériens et réformés. L’Eglise protestante unie vient de naître. Au long des années qui viennent, nous allons apprendre de plus en plus à conjuguer nos styles, nos manières d’être. La rédaction d’une déclaration de foi est une chance pour cela.
- 20** Le deuxième enjeu est celui de la participation. Vous l’avez perçu, il y a une dimension *brainstorming* dans cette dynamique que nous préparons. Quelles sont nos thèses pour l’Evangile aujourd’hui ? Tout le monde dans l’Eglise a quelque chose à dire à ce sujet : le professeur de théologie et le nouveau venu, le jeune et l’ancien, le passionné et le dilettante, le pasteur et l’enfant catéchisé, le vieux huguenot et le néo-protestant... Et chacun a non seulement quelque chose à dire, mais aussi à recevoir. Il s’agit d’élaborer une parole singulière grâce au collectif, et une parole commune grâce à chacun. Il y a là, bien sûr, un écho à une conviction centrale, articulée autour du sacerdoce universel des fidèles.
- 21** Le troisième enjeu est un enjeu de langage. Si souvent, nous répétons ce que d’autres ont dit avant nous. Nous reprenons et transmettons telles quelles des formules, venues de nos pères dans la foi, parfois du XVI^{ème} siècle, parfois en latin ce qui est un comble. Ces formules sont souvent fort belles. Mais dans quelle mesure sont-elles les nôtres ? Etre un perroquet n’est pas être un témoin. Il nous faut oser nos mots, timidement puis plus franchement, il nous faut les tester, les polir. Il nous faut cesser d’utiliser des mots par procuration, mais y être nous-mêmes présents.
- 22** Enfin, bien sûr, le dernier enjeu est celui du témoignage. Car ces mots élaborés tous ensemble ne sont pas pour une consommation personnelle ou entre-soi. En les exposant, il s’agit de nous exposer. En nous exposant, il s’agit d’exposer l’Evangile.
- 23** S’il fallait résumer ces quatre enjeux d’une formule, je dirais qu’il s’agit d’oser une parole habitée pour aujourd’hui.

*

- 24** Frères et sœurs, vivre l’échéance de ce Jubilé est une chance donnée à nos Eglises. Alors que la petite Eglise protestante unie de France vient de naître, elle ressent cette chance avec une reconnaissance particulière.

Aujourd’hui comme hier, l’Evangile du Christ vivant nous rencontre, nous relève, nous libère. En 2017, comme en 1517, il s’agit et il s’agira, au nom de cet Evangile, de protester pour Dieu, de protester pour l’Homme. C’est à cela que nous sommes appelés.

Laurent SCHLUMBERGER
pasteur,
président du conseil national
de l’Eglise protestante unie de France.